
FLASCH, Kurt, *Eva und Adam. Wandlungen eines Mythos*

Damien Kempf



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/510>

DOI : 10.4000/ifha.510

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Damien Kempf, « FLASCH, Kurt, *Eva und Adam. Wandlungen eines Mythos* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/510> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.510>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FLASCH, Kurt, *Eva und Adam.* *Wandlungen eines Mythos*

Damien Kempf

- 1 Chaque nouvelle publication de K.F. est toujours un petit événement. Non seulement parce que l'historien de la philosophie médiévale, quel que soit le sujet abordé, a toujours des choses intéressantes à dire, mais aussi parce que ses livres sont toujours agréables et distrayants – une qualité qui est malheureusement fort peu valorisée dans les écrits académiques ou universitaires.
- 2 Distrayant ne veut pourtant pas dire léger. Même si l'ouvrage est relativement court, il n'est pas « light » : K.F. ne fait pas moins que de nous convier à un voyage autour du mythe d'Adam et Ève dans la pensée européenne. L'auteur promène le lecteur à travers l'analyse de textes fondamentaux et d'images, depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à l'époque moderne. Il souligne les contradictions et les nécessaires ajustements qui ont caractérisé l'interprétation de ce mythe au cours des siècles. Si l'histoire d'Adam et Ève peut être considérée comme un mythe fondateur de la culture occidentale, c'est parce qu'elle pose des questions essentielles sur les origines et la nature de l'être humain. En effet, c'est le moment originel de la séparation entre Dieu et les hommes, entre hommes et femmes, entre le royaume éternel et la vie terrestre, mais aussi entre la grâce et le péché, entre l'ignorance et la connaissance. Ève en est la principale responsable : c'est par elle que le péché arrive, elle, dont l'acte de naissance à partir de la côte d'Adam, en fait par nature un être faible, un être de chair. Ève est donc responsable de la destinée humaine : c'est par elle et avec elle que s'ouvre l'histoire humaine. Mère du péché, elle est aussi mère du Temps, le temps humain. Pour Augustin, c'est le début du péché originel, de la condition misérable de l'humanité. Pour Kant et Schiller, c'est le début de la connaissance et de la liberté.
- 3 K.F. souligne bien les problèmes inhérents à l'interprétation du récit de la Création : la question qui tirait les exégètes chrétiens était celle de savoir si l'on devait comprendre ce récit de façon littérale ou allégorique. C'est l'interprétation littérale qui prima et fonda la conception chrétienne de ce mythe. L'histoire d'Adam et Ève était l'un des textes favoris des auteurs chrétiens qui cherchaient dans la Bible la réponse

aux mystères de la condition humaine. Interpréter la Création, c'est se plonger dans une double quête de l'origine : c'est interpréter la naissance de l'homme à travers l'interrogation du texte originel – la Bible.

4 Damien KEMPF (University of Bristol)